

L'auteur s'objecte encore que les habitans des Pais-bas ne manquant de rien pour être heureux, il paroît au moins inutile d'introduire dans leur patrie la culture des rimes (a). Ils sont actifs, laborieux, ont le génie des arts utiles & magnifiques, les richesses naturelles du pais se multiplient immensément dans leurs mains; à l'abondance ils unissent par un accord bien rare & bien précieux la décence & les bonnes mœurs. Quel degré de félicité peuvent ajouter quelques vers à une telle situation?

J'aime le sol fertile où le Ciel me fit naître.
Il a mille beautés & je fais les connoître.
Pour t'en tracer ici les plus brillans tableaux
De ces Grecs renommés que n'ai-je les pin-

ceaux!
Quel spectacle pompeux! cent villes florissantes

semblent toucher l'éther de leurs tours men-

cantes;
Leur enceinte superbe offre de toutes parts
Les traces du génie & l'empreinte des arts.
Nos bourgs & nos hameaux respirent l'opulence,
Et la Flandre en effet n'est qu'une ville im-

mente.
Le laboureur grossier, mais aimé de Cérès,
D'engrais & de labours fait nourrir ses guérets,
Et souvent par ses mains dans une même an-

née,
Une riche dépouille est deux fois moissonnée.

(a) Je me fers de ce terme pour caractériser la poésie françoise; car pour la poésie latine que je crois être plus proprement *poésie*, elle a été depuis long-tems cultivée par les Belges, & avec le plus grand succès. Quel pais d'Europe a produit des poètes supérieurs aux Sidronius, aux Wallius &c?